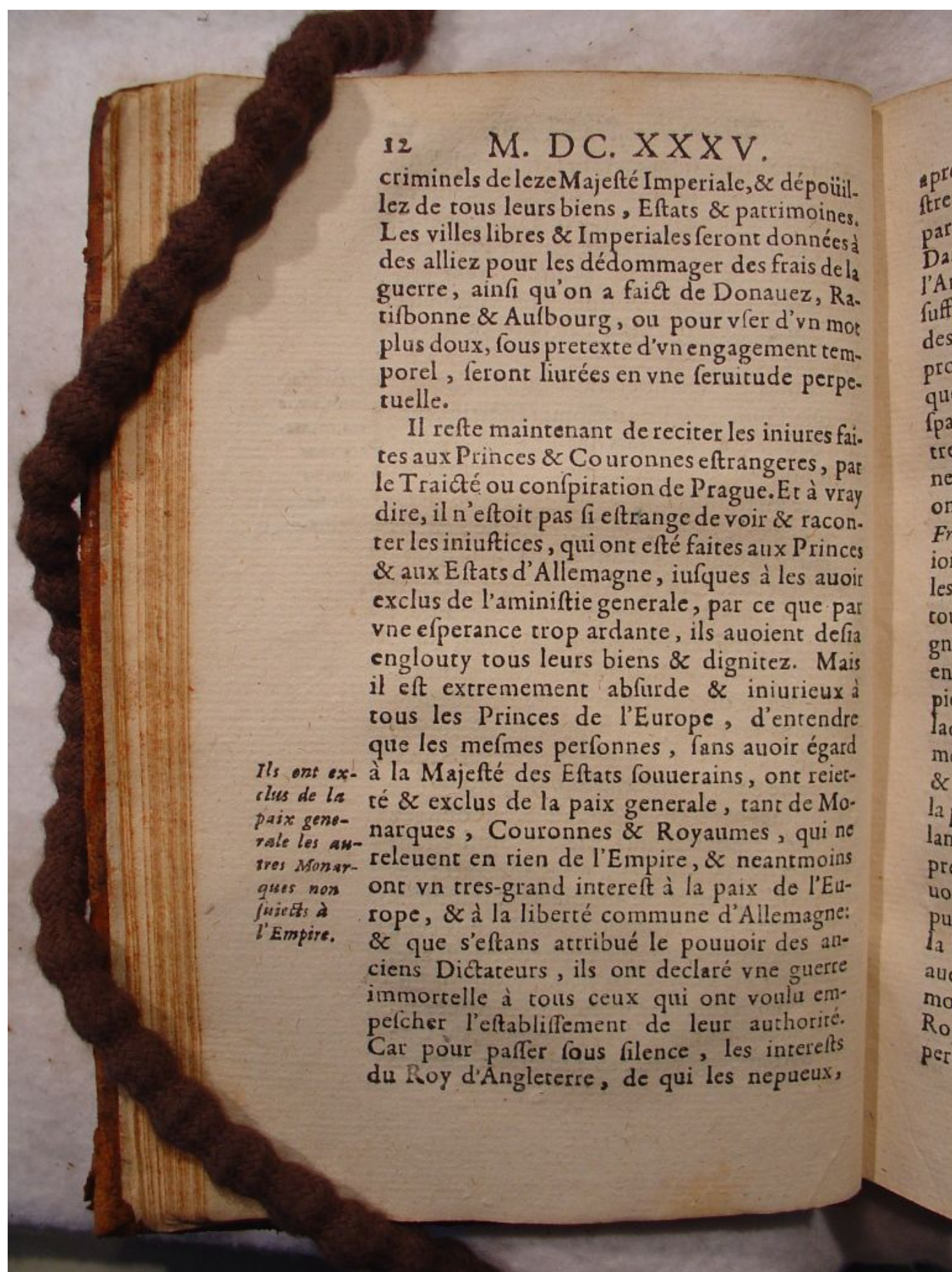


1635_012.jpg



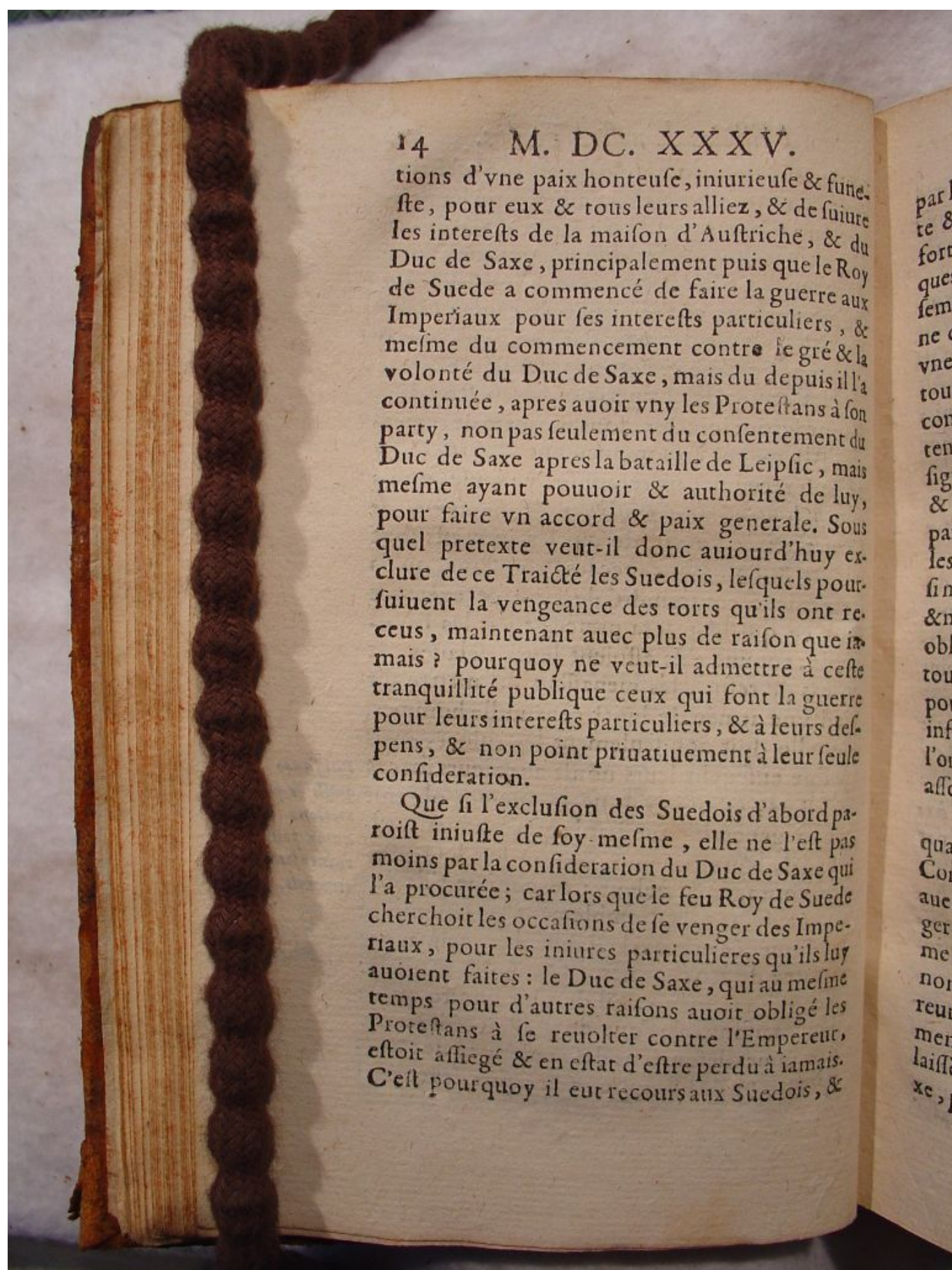
1635_013.jpg

Histoire de nostre Temps. 13

apres tant de vaines esperances, ont esté frustréz & cruellement chasséz de ce qui leur appartenoit par succession : Ceux du Roy de Dannemarch, au fils duquel on auoit osté l'Archeuesché de Breme, avec les Eueschez suffragans, sans connoissance de cause : Ceux des Estats vnis des pais-Bas, ausquels on se propose de faire vne guerre sanglante, lors que les armes des Imperiaux & du Roy d'Espagne seront ioinctes, sous pretexte de remettre l'Allemagne en son ancienne liberté. Cecy ne peut receuoir, ny responce ny excuse, qu'ils ont si honteusement proscripts les Royaumes de France & de Suede, de qui les interests sont ioinctes & communs avec les Protestans, qu'ils les veulent contraindre de faire & executer tout ce qui leur sera prescript par les Espagnols, comme s'ils estoient leurs esclaves, & en cas de refus, les menassent de mettre sur pied vne armée de huiët cens mille hommes, laquelle doit non seulement les ruiner, mais mesme enseuelir leurs noms avec leurs forces & Estats, comme s'ils ne pouuoient obtenir la paix generale, que par la grace & bienveillance de leurs ennemis, & non par leur propre courage & valeur : & comme s'ils deuoient demander humblement la tranquillité publique, & non pas l'establir eux-mesmes par la force de leurs armes. Car pour en parler avec raison, qu'y a-il de plus iniuste ou de moins raisonnable, que de vouloir obliger des Royaumes, lesquels ne despendent ny de l'Empereur, ny de l'Empire, a accepter les condi-

*Puissance
qu'ils se pro-
mettent
auoir pour
ruiner leurs
ennemis.*

1635_014.jpg



1635_015.jpg

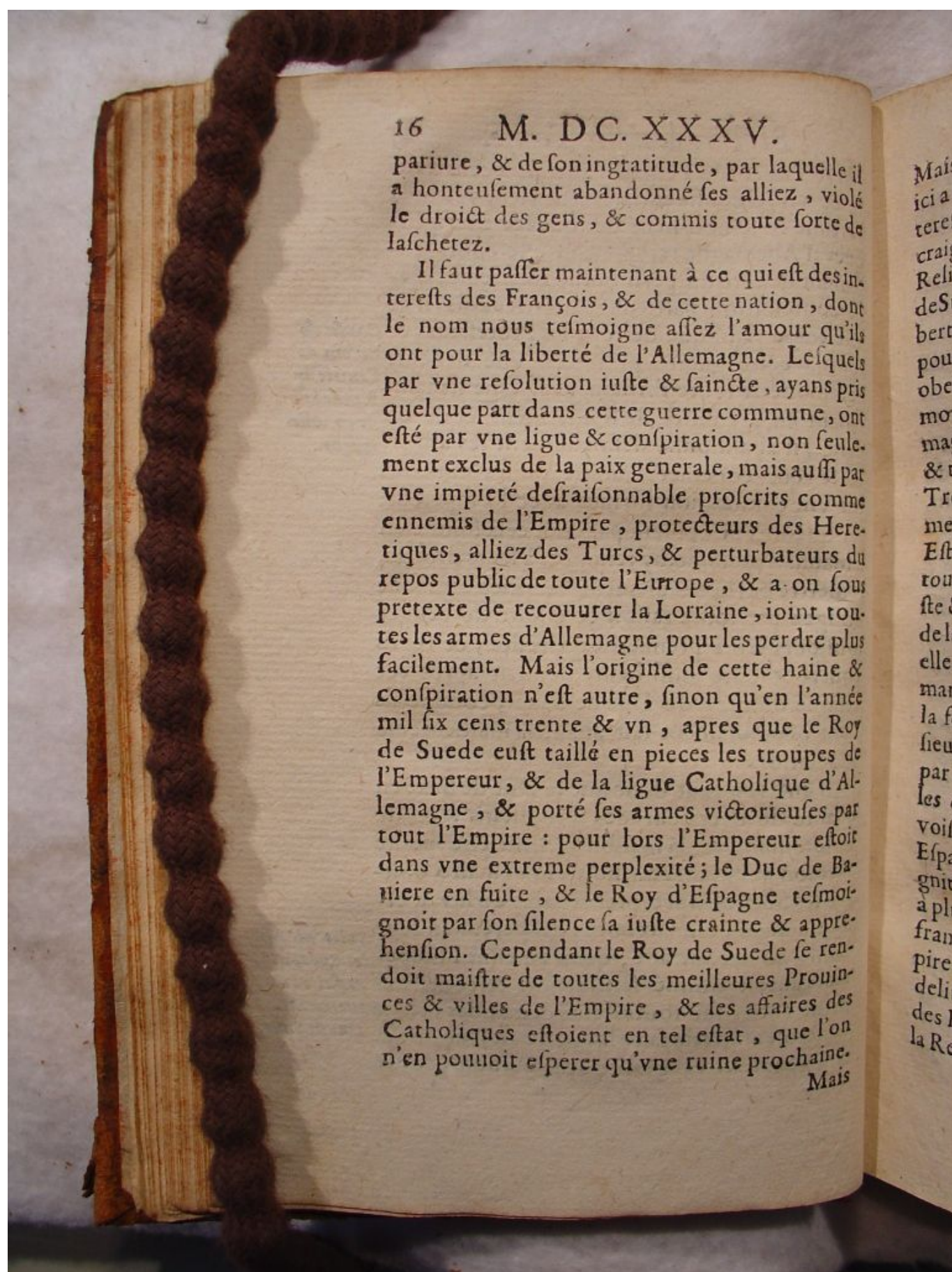
Histoire de nostre Temps. 15

par le Traicté de Tergaw l'an mil six cens tren-
te & vn, il confia entierement à leur valeur la
fortune & le bon-heur de tous les Euangeli-
ques d'Allemagne : ainsi ayant esté courageu-
sement deliuré du peril qui le menaçoit, d'v-
ne contestation particuliere des Suedois, il fit
vne cause publique de tous les Protestans, & *Causas & raisons de l'entrée du Roy de Sue-
de en Alle-
magne.*
tourna cette guerre priuée en vne deffense
commune de toute l'Allemagne. Que si main-
tenant au preiudice de son serment, & de son
signé, il abandonne desloyalement ses alliez,
& se veut concilier l'amitié de ses ennemis
par vne coniuration formée avec l'Empereur:
les Suedois ne doiuent pas pour cela suiure vn
si mauuais exemple, ny renoncer à leurs droicts,
& mettre bas honteusement les armes, ains sont
obligez par toute raison & equité de venger
touliours leurs premieres querelles, ce qu'ils
pourront faire aussi heureusement apres cet
infame diuorce du Duc de Saxe, comme ils
l'ont heureusement fait auant sa malheureuse
association.

Tant s'en faut donc que le Duc de Saxe en
qualité de Dictateur des Protestans, & de
Commissaire de la maison d'Austriche, puisse
avec son pouuoir & autorité imaginaire, obli-
ger les Suedois à accepter la paix, ou luy-mes-
me transiger pour eux avec l'Empereur en leur
nom, qu'au contraire, quand mesme l'Empe-
reur auroit donné satisfaction & contente-
ment entier sur toutes leurs demandes, ils ne
laisseroient pas de faire la guerre au Duc de Sa-
xe, pour tirer vengeance de sa perfidie, de son

*Suient qu'ont
les Suedois
de faire la
guerre au
Duc de Saxe.*

1635_016.jpg



16 M. DC. XXXV.

pariure, & de son ingratitude, par laquelle il a honteusement abandonné ses alliez, violé le droit des gens, & commis toute sorte de lascheté.

Il faut passer maintenant à ce qui est des interets des François, & de cette nation, dont le nom nous tesmoigne assez l'amour qu'ils ont pour la liberté de l'Allemagne. Lesquels par vne resolution iuste & sainte, ayans pris quelque part dans cette guerre commune, ont esté par vne ligue & conspiration, non seulement exclus de la paix generale, mais aussi par vne impieté desraisonnable proscrire comme ennemis de l'Empire, protecteurs des Heretiques, alliez des Turcs, & perturbateurs du repos public de toute l'Europe, & a-on sous pretexte de recouurer la Lorraine, joint toutes les armes d'Allemagne pour les perdre plus facilement. Mais l'origine de cette haine & conspiration n'est autre, sinon qu'en l'année mil six cens trente & vn, apres que le Roy de Suede eust taillé en pieces les troupes de l'Empereur, & de la ligue Catholique d'Allemagne, & porté ses armes victorieuses par tout l'Empire: pour lors l'Empereur estoit dans vne extreme perplexité; le Duc de Baviere en fuite, & le Roy d'Espagne tesmoignoit par son silence sa iuste crainte & apprehension. Cependant le Roy de Suede se rendoit maistre de toutes les meilleures Prouinces & villes de l'Empire, & les affaires des Catholiques estoient en tel estat, que l'on n'en pouuoit esperer qu'une ruine prochaine.

Mais

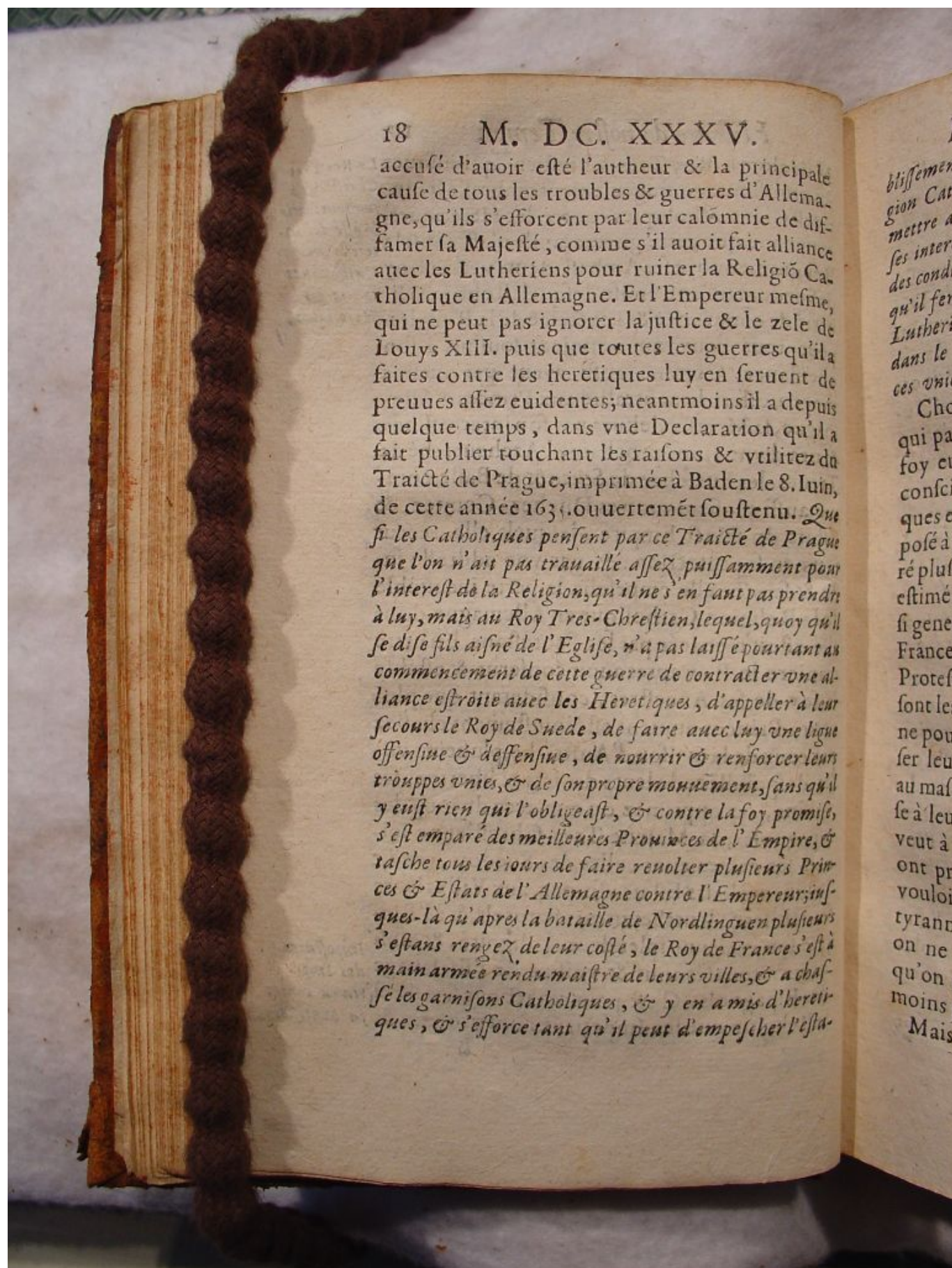
1635_017.jpg

Histoire de nostre Temps. 17

Mais alors le Roy Tres-Chrestien, qui iusques Le Roy Tres-Chrestien a
ici a tousiours courageusement embrassé les in- Chrestien a
terests des Catholiques contre les Heretiques, tousiours em-
braissé les in-
craignant que cette guerre ciuile n'affoiblist la terefts des
Religion, enuoya ses Ambassadeurs vers le Roy Catholiques
de Suede, par l'entremise desquels il obtint la li- contre les
berté de conscience & l'exercice de la Religion Heretiques.
pour tous ceux qui s'estoient soumis à son
obeissance. Comme aussi ayant par mesme
moyen offert la neutralité aux Princes d'Alle-
magne, sa Majesté deliura par son intercession,
& tira d'une ruine prochaine l'Archeuesché de
Treues, les Eueschez de Spire & de Basle, com-
me aussi plusieurs autres Duchez, Comtez, &
Estats du saint Empire, lesquels elle receut
tous en sa protection: & par vne adresse iu-
ste & sainte elle empescha la perte ineuitable
de la Religion Catholique en Allemagne, dont
elle estoit menacée par les Protestans. En cette
maniere le Roy apres auoir conserué & estably
la foy de ses Ancestres, considerant que plu-
sieurs Princes auoient esté iniustement chassés
par ceux de la maison d'Autriche, plusieurs vil-
les despoüillées de leurs droicts & libertez, ses
voisins, ou opprimez ou menacez du joug des
Espagnols, sa Majesté Tres-Chrestienne ioi-
gnit ses armes avec celles des Suedois, rendit
à plusieurs leurs Estats vsurpez, aux Villes leurs
franchises & leurs Seigneurs naturels, & à l'Em-
pire son ancienne splendeur & dignité, & ainsi
deliura tous ses amis & voisins de l'Esclavage des Espagnols. C'est pour ces actions si utiles à
la Religion que les Imperiaux l'ont proscrit, & sa Maieité.

B

1635_018.jpg



1635_019.jpg

Histoire de nostre Temps. 19

blissement de la paix, & l'accroissement de la Religion Catholique en Allemagne : & a mesme osé proposer au Duc de Saxe, que s'il vouloit embrasser ses interests, que non seulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuses, mais aussi qu'il feroit tout son possible, afin que l'heresie des Lutheriens & celle des autres sectes fut restablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Provinces vnies.

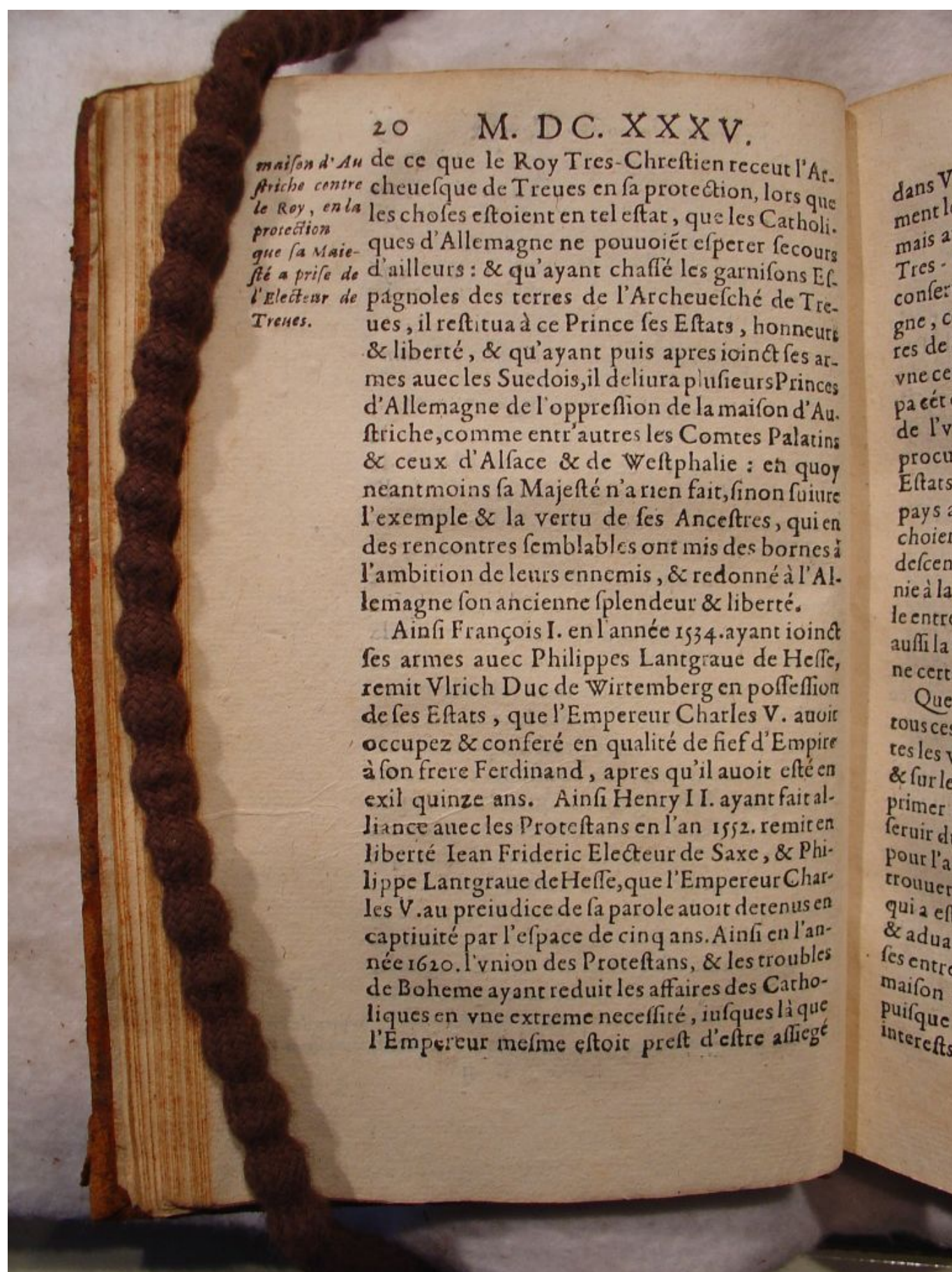
Chose estrange, que le Roy Tres-Chrestien, qui par sa pieté & son courage a conserué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conscience, lors que tous les Princes Catholiques estoient en fuite, soit accusé de s'estre opposé à son accroissement ! Que celuy qui a retiré plusieurs Euesques d'une ruine certaine, soit estimé l'autheur de leur perte ! Que celuy qui a si genereusement abbatu l'heresie par toute la France, soit diffamé d'auoir voulu restablir les Protestans de Boheme en leur splendeur ? ce sont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiser leurs vsurpations, ont tousiours eu recours au masque de la Religion : & quand on s'oppose à leurs desseins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique ; comme si ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maison d'Autriche, & comme si on ne pouuoit estre ennemy des Espagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partisan des heretiques.

Mais la vraye source de cette animosité vient

Source de l'animosité de la

B ij

1635_020.jpg



1635_021.jpg

Histoire de nostre Temps. 21

dans Vienne, & au hazard de perdre non seulement les Royaumes de Hongrie & de Boheme, mais aussi ses Prouinces hereditaires. Le Roy Tres-Chrestien poussé d'un zele & desir de conseruer la Religion Catholique en Allemagne, comme aussi requis par les instantes prieres de ceux de la maison d'Austriche, enuoya vne celebre Ambassade, & par ce moyen dissipé cet orage, dont ils estoient menacez par ceux de l'vnion Protestante: car non seulement il procura vne surseance d'armes entr'eux & les Estats Catholiques, & libre passage par leurs pays aux troupes qui se leuoient, & qui marchoyent pour les deux partis, mais aussi fit condescendre Bethlin Gabor Prince de Transiluanie à la paix avec l'Empereur, qui par cette seule entremise commença à respirer, par laquelle aussi la maison d'Austriche fut tirée d'une ruine certaine qui la menaçoit.

Que si aujourd'huy l'Empereur abusant de tous ces bien-faits, veut tirer auantage de toutes les victoires qu'il a remporté sur les rebelles & sur les heretiques, & s'en veut seruir pour opprimer les innocens & ses voisins, s'il veut se seruir du bon-heur & de la felicité de l'Empire pour l'accroissement de ses interests particuliers, trouuera-on estrange si le Roy Tres-Chrestien, qui a esté le seul auteur de toutes ces victoires & aduantages, tasche aujourd'huy à moderer ses entreprises, & reduire tous les Princes de la maison d'Austriche à l'equité & à la justice, puisque sa Majesté sçait fort bien discerner les interests de l'Estat d'avec ceux de la Religion,

B iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan